

ÉCONOMIE

Le cap de croissance à 7,5% en 2014 ne reflète pas le potentiel du marché chinois qui grossit deux fois plus vite aujourd'hui. Une étude confirme son attractivité pour les investisseurs.

La Chine est toujours plus attractive

THIERRY JACOLET

Le temps de la croissance à deux chiffres est révolu en Chine. Le gouvernement veut stabiliser la progression du PIB à long terme. Histoire de mettre en place les réformes économiques visant à rééquilibrer le développement du pays. Pour y parvenir, le gouvernement se contente d'un 7,5% pour 2014, comme l'a annoncé hier le premier ministre Li Keqiang, lors de l'ouverture de l'assemblée du parlement.

Ralentissement de la croissance, explosion du coût du travail, mutation du modèle de développement, dette explosive... L'économie chinoise traverse une zone de turbulences après un décollage spectaculaire dans les années 1980. Elle a ainsi adopté une vitesse de croisière plus raisonnable depuis 2012. La croissance de 7,7% affichée l'an passé n'a jamais été aussi basse depuis 13 ans. Une baisse de régime qui ne reflète pourtant pas la vitalité du marché chinois.

Confiance dans les ventes

Il n'a jamais été autant attractif pour les investisseurs étrangers, martèle Nicolas Musy, directeur du Swiss Center Shanghai. Même si le volume des investissements annuels a quelque peu fléchi en 2013. Une étude de la China Europe international business school (CEIBS), pas encore publiée, conforte cet optimisme.

«La Liberté» s'est procuré les résultats de ces sondages

réalisés en novembre 2013 auprès de 1017 responsables d'entreprises du monde entier (dont une centaine de Suisses).

Un peu moins de 70% des sociétés projettent d'augmenter les investissements en 2014 en Chine. La confiance est toujours plus forte dans les ventes et bénéfiques à venir. Seules 6 à 7% d'entre elles prévoient des bénéfices en baisse pour cette année. Près de 80% des sondés s'attendent à des ventes plus importantes dont 69% des entreprises helvétiques. «Les résultats sont de plus en plus positifs ces trois

dernières années», commente le Fribourgeois Nicolas Musy. «Les opportunités de faire des affaires sont encore plus grandes dans les années à venir.»

Illustration avec Meggitt, une société fribourgeoise active dans les domaines de l'aéronautique et de l'énergie. Basée à Villars-sur-Gâne et implantée en Chine, elle table sur une hausse des ventes et des bénéfices de 10% en 2014. Une projection dans la lignée des derniers résultats. «Notre vision générale sur les années à venir est positive, de surcroît en raison des nouveaux produits qui vont être lancés sur le marché prochainement», se réjouit Henry Reinmann, vice-président du secteur Stratégie, ventes & marketing (Energie).

Plus de richesses créées

Même optimisme du côté de Frewitt, active dans les industries pharmaceutiques, alimentaire et chimique. Depuis son implantation à Shanghai en 2007, la société de Granges-Paccot ne cesse d'investir. «Principalement dans nos outils de production ou nos systèmes informatiques», précise le directeur Antoine Viridis. Si Frewitt ne communique pas de chiffres, le volume de production annuelle en Chine dans le secteur pharmaceutique peut donner une indication: il double environ tous les quatre ans, selon le directeur.

La confiance est toujours plus forte dans les ventes et bénéfiques à venir

«Pour nous qui exportons 95% de notre production hors de la Suisse, la Chine est le pays bénéficiant de la plus grande croissance annuelle», poursuit Antoine Viridis. «Nous ne sommes donc actuellement pas refroidis par les chiffres et les analyses globales peu encourageantes de l'économie chinoise, mais nous restons vigilants et conscients que cette situation peut évoluer rapidement.»

Autant dire que l'essoufflement de la croissance est trompeur pour les investisseurs. Les chiffres absolus sont le meilleur



La Chine a annoncé hier, lors de l'Assemblée nationale populaire à Pékin (photo), qu'elle allait reconduire pour 2014 un objectif de croissance de 7,5%, un «rythme de croisière» qui lui convient très bien. KEYSTONE

baromètre du potentiel du marché chinois. Le PIB va augmenter de 5200 milliards de dollars entre 2011 et 2015, alors qu'il n'avait augmenté «que» de 4700 milliards de dollars entre 2000 et 2010. «La croissance en dollars sera plus rapide en cinq ans qu'en dix ans», analyse Nicolas Musy. «Le marché chinois grossit en moyenne deux fois plus vite aujourd'hui.»

Prenons les 11% de croissance en 2005: ils représentaient 200 milliards de dollars de valeurs créées. En 2013, les 7,7% correspondent à 620 milliards de dollars, soit le triple de richesses créées.

Des régions à exploiter

Guo Jingjin avocat, spécialiste des questions commerciales et financières, chez Baker & McKenzie, à Genève, ignore les chiffres de la croissance quand il conseille un investisseur. «Il faut aller plus loin et voir le potentiel du marché. On ne regarde pas la Chine comme un pays mais comme

plusieurs régions. Il y a peut-être une saturation dans des grandes zones comme Shanghai ou Shenzhen. Mais il reste énormément de régions à exploiter.» L'étude de la CEIBS traduit ce décalage: les régions côtières attirent 71% des entre-

prises étrangères, contre 54% pour le centre et 24% pour l'ouest seulement.

«Ce qui fait l'attractivité de la Chine reste l'immensité et la diversité du marché», appuie Xu Bei, économiste spécialiste de la Chine et des pays émergents

chez Natixis. La saisissante poussée d'une classe moyenne forte de plusieurs centaines de millions de personnes, au pouvoir d'achat grandissant, renforce l'optimisme ambiant. Une clientèle prometteuse pour les entreprises étrangères. I

UNE PÉRIODE D'AJUSTEMENTS

«Ce ralentissement de la croissance n'est pas inquiétant car la Chine doit faire des réformes pour accompagner le modèle de croissance. C'est une période d'ajustements qu'elle vit.» Xu Bei, économiste chez Natixis, relativise le coup de mou de l'économie chinoise. C'est le prix à payer pour le rééquilibrage du modèle de croissance du pays, dont l'environnement a fait les frais. Il doit devenir moins dépendant des exportations et des investissements à faible valeur. Pékin veut encourager la consommation intérieure et la productivité. L'économie doit monter en gamme. «La Chine veut attirer des entreprises qui investissent dans des secteurs à haute valeur ajoutée», relève Xu Bei. En clair, passer d'une économie quanti-

tative à une économie qualitative. Une profonde mutation dévoilée en novembre dernier et qui tient du grand écart.

Hier en assemblée du parlement, le premier ministre Li Keqiang a rappelé les objectifs économiques majeurs à atteindre en 2014: création de 10 millions d'emplois dans les villes, augmentation des revenus, limitation du chômage urbain à 4,6% et de la hausse des prix à la consommation. Dans la foulée, il a aussi été annoncé que Pékin allait augmenter de 12,2% son budget militaire en 2014 (au total, 116,8 milliards de francs), le deuxième plus élevé au monde. Les pays voisins avec lesquels la Chine est en conflit territorial auront apprécié... TJ

ENVIRONNEMENT

Action de Greenpeace à Beznau

Une centaine de militants de Greenpeace ont pénétré hier sur le site de la centrale nucléaire de Beznau, à Döttingen (AG). Ils exigent l'arrêt immédiat de la centrale «la plus âgée encore en service sur la planète» (mise en service en 1969), a indiqué le mouvement écologiste. La police cherche le dialogue. Cette opération à Beznau s'inscrit dans le cadre d'une action européenne. Environ 240 militants de l'organisation écologiste ont aussi



pénétré sur les sites des centrales nucléaires du Bugey (France), d'Oskarhamns (Suède), de Tihange (Belgique), de Garoña (Espagne) et de Borssele (Pays-Bas), a indiqué Greenpeace, qui exige la mise à l'arrêt de ces réacteurs «vieillissants». ATS/KEYSTONE

PRESSE

«Marie Claire» ose un homme en une

Soixante ans après son premier numéro, le magazine féminin «Marie Claire» a pour la première fois mis un homme en une, Vincent Cassel. Il a aussi choisi dix hommes célèbres comme chefs de rubrique éphémères. Le magazine reste féministe, mais «en totale harmonie avec les hommes», a expliqué Jean-Paul Lubot, directeur général délégué du groupe Marie Claire, N°1 en France des magazines féminins haut de gamme, qui résiste assez bien à la crise du secteur. «Il y a un rapport charnel avec le magazine papier et il n'y a pas mieux que la presse pour créer une communauté d'utilisateurs», a expliqué M. Lubot. ATS

ÉTUDE

Cocktail de pesticides dans les rivières suisses

Les cours d'eau suisses contiennent tout un cocktail de pesticides. Plus de cent ont été relevés dans les cinq cours d'eau étudiés. La concentration cumulée des substances chimiques problématiques dépassait 1 microgramme par litre dans 78% des échantillons. Les cinq rivières étudiées, situées sur le Plateau suisse, sont fortement polluées, notamment pendant la période de mars à juillet, constate l'Institut de recherche de l'eau (Eawag) dans un communiqué diffusé hier. Une seule est en Suisse romande. Une grande partie de la pollution est imputable à l'agriculture. Sur 104 substances retrouvées, 82 sont des produits phytosanitaires. Deux aspects inquiètent les chercheurs: d'une part, le nombre élevé de substances différentes – jusqu'à 40 – mis en évidence dans chaque échantillon et d'autre part, la concentration de pesticides dépassant trop souvent les normes et présentant une toxicité aiguë. L'étude, publiée dans la revue «Aqua & Gas», a choisi les rivières Menthue (VD), Salmesacher Aach (SG), Furtbach (ZH), Surb (AG) et Limpach (SO). Elle a été menée sur mandat de la Confédération et en coopération avec cinq cantons. ATS/KEYSTONE

